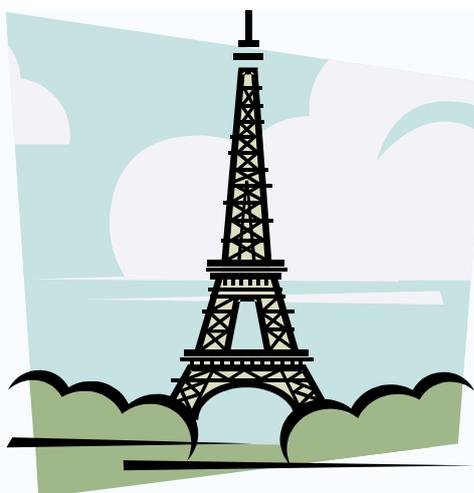


**Российский Университет Дружбы Народов
Инженерный факультет
Кафедра иностранных языков № 4**

*** * ***

REGARDS



SUR PARIS

**МОСКВА
2013**

Составитель

Рыдлевич Татьяна Евгеньевна

Компьютерный набор и вёрстка

Ковалёв Виктор Сергеевич

Marcel Mouloudji

PARIS

J'ai le mal de Paris
De ses rues, de ses boulevards
De son air triste et gris
De ses jours, de ses soirs
Et l'odeur du métro
Me revient aussitôt
Quand je quitte mon Paris
Pour des pays moins gris
J'ai le mal de la Seine
Qui écoute mes peines
Et je regrette tant
Les quais doux aux amants
J'ai le mal de Paris
Quand je suis loin d'ici
J'ai le mal de Paris
Durant les jours d'hiver
C'est gris et c'est désert
Plein de mélancolie;
Oui, j'ai le mal de l'amour
Et je l'aurai toujours
C'est drôle, mais c'est ainsi
J'ai le mal de Paris



POURQUOI J'AIME PARIS

J'aime à regarder de ma fenêtre la Seine et ses quais par ces matins d'un gris tendre qui donne aux choses une douceur infinie.

Notre ciel de Paris sourit, menace, s'attriste et s'égaie comme un regard humain.

Les bouquinistes déposent leurs boîtes sur les parapets...

Ils sont tous mes amis et je ne passe guère devant leurs boîtes sans en tirer quelque bouquin...

Tout ce que je découvre de ma fenêtre, cet horizon qui s'étend à ma gauche jusqu'aux collines de Chaillot et qui me laisse apercevoir l'Arc de Triomphe, la Seine, fleuve de gloire et ses ponts, les tilleuls des Tuileries, le Louvre de la Renaissance et à ma droite le vieux et vénérable Paris avec ses tours et ses flèches — tout cela c'est ma vie, c'est moi-même, tout ceci, je le regarde, je le respire. Toutes ces choses se reflètent en moi m'inspirent et m'animent.

C'est pourquoi j'aime Paris d'un immense amour.



A. France

„Le Crime de Sylvestre Bonnard"



PARIS JE T'AIME D'AMOUR

Mauris Chevalier

Ô mon Paris, ville idéale
Qu'il faut quitter dès ce soir.
Adieu, ma belle capitale,
Adieu, non, au revoir !

Paris, je t'aime, je t'aime, je t'aime,
Avec ivresse,
Comme une maîtresse.
Tu m'oublieras bien vite et,
pourtant,
Mon cœur est tout chaviré en te
quittant.

Je peux te dire
Qu'avec ton sourire,
Tu m'as pris l'âme
Ainsi qu'une femme.
Tout en moi est à toi pour toujours.
Paris, je t'aime, oui, d'amour.

Paris, je t'aime, je t'aime, je t'aime
je t'aime ;
Mais voyons,
Puisque j'te dis que je t'aime, allons!
Pour les caresses
De mille maîtresses,
Elles m'oublieront bien vite et
pourtant,
Moi, d'eux baisers,
J'me souviendrai bien longtemps.

L'une après l'une,
La blonde et la brune,
M'ont fait, sans phrase,
Goûter mille extases.
J'te l'jure que j't'appartiens pour
toujours.
Paris, je t'aime – et comment ! –
d'amour.



LA SEINE A PARIS



„Fluctuat nec mergitur”.
„Secoué par les vagues, le navire ne sombre pas”. C'est la fière devise des armes de Paris.

La Seine est la grande artère vitale le long de laquelle la vie de Paris s'est installée. Vue à vol d'oiseau, la Cité, le berceau de la capitale,

ressemble à un gros navire remorquant l'île Saint-Louis. La Seine traverse lentement Paris, elle s'y attarde et semble le quitter à regret. Notre-Dame, le Louvre, le Palais de Justice, l'Hôtel de Ville, l'Institut se reflètent dans ses eaux sombres. Les Parisiens aiment venir flâner là sur les bords du fleuve. Le Quai de la Tournelle a ses pêcheurs assidus qui restent immobiles des heures entières à regarder l'eau couler et le bouchon flotter. A côté d'eux, un artiste installé devant son chevalet est en train de peindre l'abside de Notre-Dame. Le Pont-Neuf qui est maintenant le plus vieux pont de Paris a été animé au XVII-e siècle. Il était alors plein de baraques. On y jouait des farces et les badauds s'arrêtaient pour écouter les comédiens et les chanteurs. Molière, enfant, y venait souvent avec son père, et c'est peut-être là qu'il prit le goût du théâtre. Aujourd'hui il n'y a plus sur le Pont-Neuf ni conteurs, ni charlatans, mais tout près de là, sur les quais de la rive gauche, les bouquinistes „ces braves marchands d'esprit" ouvrent leurs boîtes aux amateurs de vieux livres et de vieilles estampes. Pour les clochards, les ponts sont un abri accueillant contre la pluie et la bise. On vient y casser la croûte, on y a son coin, on s'y sent chez soi. Les amoureux aussi viennent flâner sur les ponts et sur les quais, comme l'a dit Apollinaire dans sa belle poésie „Le Pont Mirabeau”:

„Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienn
La joie venait toujours après la peine
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure”.

LA SEINE

La Seine est aventureuse
De Châtillon à Neuilly
Et son humeur voyageuse
Flâne à travers le pays.
Elle se fait langoureuse
De Juvisy à Choisy.
Pour aborder, l'âme heureuse
L'amoureux qu'elle a choisi.

Elle coule, coule, coule
Dès qu'elle entre dans Paris
Elle se. roule, roule, roule
Autour de ses quais fleuris.
Elle chante, chante, chante
Chante le jour et la nuit
Car la Seine est une amante
Et son amant c'est Paris.



LA SEINE

Elle sort de son lit
Tellement sûre d'elle
La Seine, la Seine, la Seine
Tellement jolie elle m'ensorcelle
La Seine, la Seine, la Seine
Extralucide, la lune est sur
La Seine, la Seine, la Seine
Tu n'es pas sous
Paris est sous
La Seine, la Seine, la Seine

Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi
C'est comme ça, la Seine et moi
Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi
On s'aime comme ça la Seine et moi

Extra Lucille quand tu es sur
La Seine, la Seine, la Seine
Extravagante quand l'ange est sur
La Seine, la Seine, la Seine
Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi
C'est comme ça, la Seine et moi
Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi
On s'aime comme ça la Seine et moi

Sur le Pont des Arts
Mon coeur vacille
Entre les eaux
L'air est si bon

Cet air si pur
Je le respire
Nos reflets perchés
Sur ce pont



LA TOUR EIFFEL

La Tour Eiffel est le symbole de Paris. Elle a 300 mètres de haut et ne pèse que 9700 tonnes. Depuis plus de 100 ans elle est la vedette de Paris. Sa date de naissance officielle est le 31 mars 1889. Elle a été construite pour l'Exposition universelle de 1889 sur les projets de l'ingénieur Gustave Eiffel. C'est Gustave Eiffel lui-même qui a hissé le drapeau français au sommet de la tour de 300 mètres, ce dimanche, 31 mars. En 1909, il est question de la démolir, mais on installe une colossale antenne de la T.S.F., au sommet, ce qui a sauvé la Tour de la démolition. La télévision y installe son antenne en 1957. Un important laboratoire de météorologie et de navigation aérienne occupe la dernière plate-forme. Certains parisiens n'étaient pas contents de voir s'élever cette tour moderne au milieu des vieux monuments de Paris. Aussi les personnalités des lettres et des arts adressent-elle une protestation au ministère. Voici ce qu'elles ont écrits: "Nous venons, écrivains, peintres, sculpteurs, architectes, amateurs passionnés de la beauté jusqu'ici intacte de Paris, protester de toutes nos forces, de toute notre indignation au nom du goût français méconnu contre la construction, en plein cœur de notre capitale, de l'inutile et monstrueuse Tour Eiffel. Nous avons le droit de proclamer bien haut que Paris est la ville sans rivale dans le monde. Allons-nous donc laisser profaner tout cela? Car la Tour Eiffel c'est, n'en doutez pas, le déshonneur de Paris. Chacun le sent, chacun le dit. Lorsque les étrangers viendront visiter notre

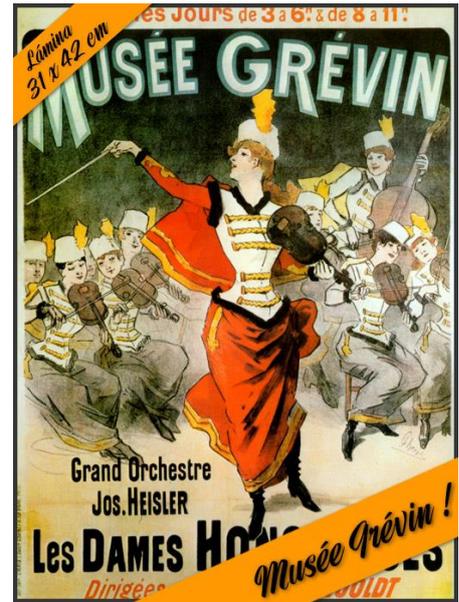
Exposition, ils s'écrieront: "Quoi? c'est cette horreur que les Français ont trouvée pour nous donner une idée de leur goût si vanté?" C'est signé: Charles Gounod, Alexandre Dumas fils, Leconte de Lisle, Guy de Maupassant et par d'autres personnalités célèbres. Mais elle a été célébrée par les peintres, et le poète Guillaume Apollinaire l'appelée "la bergère des nuages". Les Parisiens se sont très vite habitués à cette étrange construction. Et le poète Leconte de Lisle le premier a déclaré s'être trompé. — La Tour Eiffel, écrivait le poète et dramaturge Jean Cocteau, est un monde comme Notre-Dame. C'est Notre-Dame de la Rive gauche. C'est la reine de Paris. La Tour reçoit près de 3 000 000 de visiteurs tous les ans. Des ascenseurs les conduisent au troisième, à 274 m. Au premier étage, il y a un restaurant "Au bistrot 1900", au deuxième une buvette, et au troisième - un bureau de poste et des boutiques de souvenirs.

La Tour Eiffel est le symbole de Paris!



LE MUSÉE GRÉVIN

Le musée Grévin est un musée de cire privé inauguré le 5 juin 1882, situé dans le IX^e arrondissement de Paris, en France, et dans lequel sont regroupées des reproductions en cire de personnages célèbres. Font aussi partie de la visite du musée le Théâtre Grévin (salle de spectacle) et le Palais des Mirages (attraction utilisant le principe de l'illusion d'optique).: La salle de la Coupole et la salle des Colonnes possèdent de très beaux décors de style baroque datant de 1882. Il ne compte pas moins de 450 personnages de cire allant de



Albert Einstein au Mahatma Gandhi en passant par Michael Jackson ou Alfred Hitchcock. De nombreuses scènes de l'Histoire de France y sont reconstituées, comme la captivité de Louis XVI au Temple ou Jeanne d'Arc sur le bûcher. On y retrouve également les grands événements du XX^e siècle avec le premier pas de l'Homme sur la Lune ou la chute du Mur de Berlin. Régulièrement, de nouvelles personnalités font leur entrée au musée Grévin. En 1881, Arthur Meyer, alors directeur du quotidien *Le Gaulois*, avait envie que ses lecteurs puissent «mettre un visage» sur les personnalités dont il était question dans son journal. À cette époque, la photographie n'était pas encore devenue la norme dans la presse. Meyer décide alors de renouer avec un principe vieux de plus d'un siècle et se tourne vers le sculpteur, caricaturiste et créateur de



costume de théâtre Alfred Grévin - qui avait réalisé des caricatures pour son journal - pour lui demander de créer les sculptures des personnalités qui font l'actualité. Le 5 juin 1882, le musée Grévin ouvre ses portes et c'est un succès immédiat.

LE MUSÉE D'ORSAY

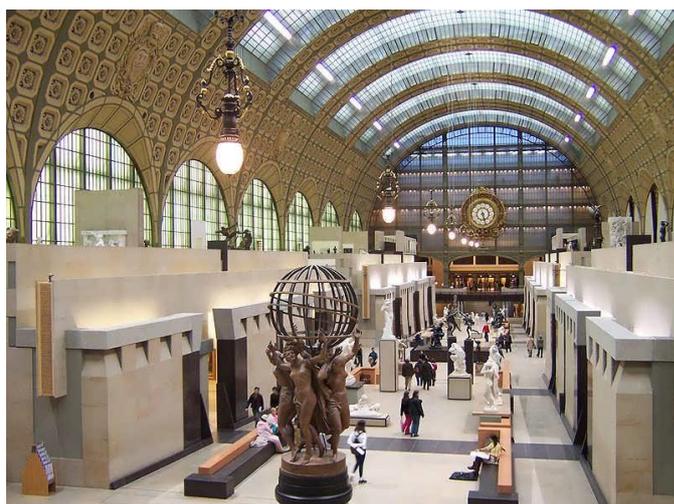
Le musée d'Orsay est un musée national situé à Paris, sur la rive gauche de la Seine, dans le 7^e arrondissement, aménagé dans l'ancienne gare d'Orsay (1898) et inauguré en 1986. Les collections du musée présentent la peinture et la sculpture occidentale de 1848 à 1914, ainsi que les arts décoratifs, la photographie et l'architecture.



Le musée possède la plus grande collection d'œuvres impressionnistes au monde et l'on peut y voir des chefs-d'œuvre de la peinture comme *Le Déjeuner sur l'herbe* et *L'Olympia* d'Edouard Manet, la *Danseuse âgée de quatorze ans* de Degas, *L'Origine du monde*, *Un enterrement à Ornans*, *L'Atelier du peintre* de Courbet ou encore cinq tableaux de la *Série des Cathédrales de Rouen* de Monet et *Bal du moulin de la Galette* de Renoir.

Des expositions temporaires éclairent périodiquement l'œuvre d'un artiste, ou bien mettent en valeur un courant, un marchand, une question d'histoire de l'art. Un auditorium accueille des manifestations diversifiées, concerts, cinéma, théâtre d'ombres, conférences et colloques et des spectacles spécifiquement destinés à un jeune public.

Le musée d'Orsay a ouvert ses portes dans la gare reconvertie, le 9 décembre 1986. Afin de permettre sa transformation en un musée des arts du XIX^e siècle, selon la volonté du Président de la République



Valéry Giscard d'Estaing, le bâtiment a été reconfiguré de 1983 à 1986 par les architectes Renaud Bardon, Pierre Colboc et Jean-Paul Philippon (ACT Architecture), lauréats d'un concours d'architecture organisé en 1979, rejoints ensuite par l'architecte d'intérieur italienne Gae Aulenti.

CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE GEORGES-POMPIDOU

Le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou (CNAC), communément appelé «Centre Georges-Pompidou», «Centre Pompidou» ou «Centre Beaubourg» et, familièrement, «Beaubourg», est un établissement polyculturel situé dans le quartier de Beaubourg, dans le 4^e arrondissement de Paris, entre le quartier des Halles et le quartier Marais.



Le centre est né de la volonté de Georges Pompidou, alors président de la République française, de créer au cœur de Paris une institution culturelle originale entièrement vouée à la création moderne et contemporaine où les arts plastiques voisineraient avec les livres, le design, la musique et le cinéma.

Inauguré en 1977, le centre Pompidou accueille, en 2006, plus de 5 millions de visiteurs par an. Au sein du musée national d'Art moderne centre de création industrielle, il conserve l'une des trois plus importantes collections d'art moderne et contemporain au monde avec celle du Muséum of Modern Art de New York et de la Tate Modern de Londres et la première d'Europe avec 77 000 œuvres en 2012. Il abrite également d'importantes galeries d'expositions temporaires, des salles de spectacles et de cinéma.

Le désir de créer à Paris un grand monument représentatif de l'architecture de la seconde moitié du XX^e siècle, dont les



réalisations dans la capitale avaient, jusqu'alors, été peu importantes ou peu notables.

Cette ambition était faite, particulièrement à l'époque, pour susciter de vifs débats, qu'il s'agisse de l'opposition courante entre culture de masse et culture élitiste, de la problématique de la décentralisation culturelle.

NOTRE-DAME DE PARIS



L'histoire de Notre-Dame se confond avec celle de Paris. En ce moment, je le sais, vous pensez à Victor Hugo. Mais l'église Notre-Dame de Paris, telle que la décrit Hugo, était bien différente de celle que vous voyez aujourd'hui. Ses deux tours trapues émergeaient au-dessus de petites rues étroites. À côté d'elle était le cloître Notre-Dame...

Entrons dans l'église. La grande rosace, les vitraux des hautes fenêtres y diffusent une lumière grave et religieuse. Ici Henri IV entendit sa première messe, Bossuet prononça l'oraison funèbre

du Grand Condé, Napoléon fut sacré empereur. Vous verrez au Louvre le tableau de David, un peu trop officiel, mais plein d'admirables portraits, qui nous conserve l'image de cette étrange cérémonie. Notre-Dame reste liée à l'histoire de la France. J'y ai vu les obsèques du Maréchal Foch, j'ai entendu les clairons sonner pour lui sous ces voûtes. Mais les plus beaux souvenirs que je conserve de Notre-Dame est celui de la représentation, sur le parvis, du Mystère de la Passion. Cela se passait à la lumière des projecteurs, devant vingt mille Parisiens, soudain plongés dans le passé de leur ville. Notre-Dame, église témoin, était le décor; la langue naïve, les vers assonants étaient ceux qui avaient ému, cinq siècles plus tôt, leurs ancêtres, un ange de clarté était apparu au sommet d'une des tours, un glaive éclatant au poing, les vitraux s'étant brusquement illuminés de l'intérieur, les grandes orgues avaient répondu au chant des chœurs. Et soudain l'une de ces émotions collectives qui font les peuples avait passé sur cette foule. Tous ces Français de gauche, de droite, tous ces Français riches et pauvres, religieux et anticléricaux, s'étaient souvenus des grandes choses qu'ils avaient faites ensemble...

A. Maurois „Paris"

LE LOUVRE

„Le premier Louvre a été commencé en 1200 et celui que vous voyez a été terminé en 1875. Entre temps, il a été plusieurs fois transformé et agrandi. Avant Versailles, le Louvre a été résidence royale, les rois y habitaient. L'un d'eux, Henri IV, décida de loger gratuitement les artistes dans la galerie du palais. La tradition s'en établit et les artistes s'installèrent au Louvre; ils y prenaient même leurs aises et n'hésitaient pas à trouser les murs pour faire passer leur tuyau de poêle, car la demeure était grandiose mais très inconfortable. Parmi les artistes qui y logèrent, on compte de grands noms, par exemple Poussin, le grand peintre classique du XVII^e siècle”.

— „Alors, depuis quand est-ce un musée ?”

— „Depuis la Révolution de 1789. Mais déjà avant, les peintres montraient leurs oeuvres aux visiteurs qui venaient au palais et, en 1699, on y inaugura la première grande exposition. Pendant la Convention, le célèbre peintre David organisa le Louvre en „Muséum”. Le jeudi l'entrée est gratuite dans les musées. Et la visite commence... Que de statues! Que de bas-reliefs! La Vénus de Milo sans bras... La Victoire de Samothrace sans tête, mais qui semble vouloir s'envoler de son piédestal... Diane Chasseresse... Le Scribe accroupi... les momies....

Puis ce sont les tableaux..... La Joconde au regard si étrange qui a l'air de vous suivre des yeux quand on tourne autour d'elle..... Les grandes salles se suivent, pleines de tableaux. C'est une harmonie de couleurs, de formes, de jeux d'ombre et de lumière.

— Pour voir tous les chefs-d'oeuvre qui se trouvent là, il faudrait y passer plusieurs semaines. Pour aujourd'hui, contentons-nous de ce coup d'oeil d'ensemble.



LES CHAMPS ELYSÉES

"Perspective unique au monde" — disent les étrangers. Quelle vue magnifique en effet lorsque par un beau soir d'été on remonte de la Concorde à l'Étoile et que l'on voit le soleil descendre juste derrière l'Arc de Triomphe.

L'avenue des Champs Elysées est un centre de luxe, de commerce et de divertissement. Deux courants de voitures l'un montant et l'autre descendant s'écoulent sans interruption. Ici les passants ne se hâtent pas comme dans les quartiers des affaires. Ici on trouve son plaisir à remonter à pied la grande avenue pour arriver à la place de l'Etoile dont les douze avenues rayonnent autour de l'Arc de Triomphe.

On s'arrête devant ce monument érigé à la gloire des armées de la Révolution. Il porte de magnifiques sculptures en bas-reliefs. L'une d'elles représente la Marseillaise conduisant l'armée à la victoire.

Sous l'Arc de Triomphe se trouve une simple pierre et une flamme qui perpétue le souvenir du Soldat Inconnu. "Ici repose un soldat français mort pour la patrie" — lit-on sur l'inscription.

De la plate-forme de l'Arc une vue grandiose s'étend sur la place, les avenues convergentes et sur toute une partie de Paris.



LES CHAMPS-ÉLYSÉES

*Paroles originales et Musique: M. Wilsh, M. Deighan,
Adaptation française: P. Delanoë*

Je m'baladais sur l'avenue
Le coeur ouvert à l'inconnu
J'avais envie de dire bonjour
À n'importe qui
N'importe qui ce fut toi
Je t'ai dit n'importe quoi
Il suffisait de te parler
Pour t'apprivoiser

Aux Champs-Élysées
Aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie
À midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez
Aux Champs-Élysées

Tu m'as dit "J'ai rendez-vous
Dans un sous-sol avec des fous
Qui vivent la guitare à la main
Du soir au matin"
Alors je t'ai accompagnée
On a chanté, on a dansé
Et l'on n'a même pas pensé
À s'embrasser

Aux Champs-Élysées
Aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie
À midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez
Aux Champs-Élysées

Hier soir deux inconnus
Et ce matin sur l'avenue
Deux amoureux tout étourdis
Par la longue nuit
Et de l'Étoile à la Concorde
Un orchestre à mille cordes
Tous les oiseaux du point du jour
Chantent l'amour

Aux Champs-Élysées
Aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie
À midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez
Aux Champs-Élysées



MOULIN ROUGE

Le Moulin rouge est un cabaret parisien fondé en 1889 par Joseph Oller et Charles Zidler, qui possédaient déjà l'Olympia. Il est situé sur le boulevard de Clichy dans le 18^e arrondissement, au pied de la Butte Montmartre. Son style et son nom ont été imités et empruntés par d'autres cabarets dans le monde entier.



Petits employés, résidants de la place Blanche, artistes, bourgeois, hommes d'affaires, femmes élégantes et étrangers de passage s'y côtoient. Surnommé «Le Premier Palais des Femmes» par Oller et Zidler, le cabaret connaît rapidement un vif succès.

Les artistes de Montmartre impliquaient Henri de Toulouse-



Lautrec, Auguste Renoir, Juan Gris, Georges Braque, Kees van Dongen, Guillaume Apollinaire, Alphonse Allais, Pablo Picasso, Marcel Proust, Maurice Utrillo, Amedeo Modigliani, Pierre Bonnard, Roland Dorgelès, Max Jacob, Pierre Mac Orlan.

Les premières années du Moulin rouge sont marquées par des spectacles extravagants, inspirés du cirque, et des attractions. On organise des concerts bals tous les jours à 22 heures. Le dernier bal au Moulin rouge a lieu le 29 novembre 1902 et il se transforme en théâtre concert.

MICHOU

L'établissement était au départ un restaurant et bar de nuit (qui n'eut pas toujours l'autorisation de rester ouvert toute la nuit: les clients s'y laissaient enfermer après 2 h du matin quand les règlements de police obligeaient «Lulu», la vestiaire chargée de la porte, à refuser de nouveaux clients). Au début des années 1960, Michou y lança progressivement ses spectacles de transformistes interprétant des classiques de la chanson, souvent de façon burlesque, parfois poétiquement. Il y participait en meneur de jeu toujours en scène: la troupe était réduite, constituée de personnages du quartier, tel «la grande Eugène», alors teinturier. Ce fut une adresse confidentielle, proche de Madame Arthur, et de Pigalle.

Le cabaret Michou n'allait pas désemplir. Michou devint réellement une célébrité, capable de réunir le Tout-Paris sur un bateau pour ses 60 ans, fêtés au fil de la Seine. Expansif, amateur des meilleurs champagnes, toujours irréprochablement coiffé, embrassant les vedettes lors de toutes les manifestations festives, étonnamment matinal pour un noctambule, il est resté très populaire dans son quartier et à Montmartre, dont il est une personnalité symbolique, à l'instar de celle que fut sa grande amie Dalida. Toute la France sait que la couleur préférée de Michou est, depuis toujours, le bleu: ses lunettes, ses vêtements et les décorations de la salle de spectacle sont de cette couleur, qu'il affectionne aussi dans son appartement ouvrant ses fenêtres montmartroises sur le plein ciel de Paris. On parle d'ailleurs couramment du «bleu Michou» !



LIDO



Situé 78 avenue des Champs-Élysées, le Lido, avant la seconde guerre mondiale est un lieu de divertissements et de baignades des classes sociales favorisées. La décoration est inspirée par Venise et sa célèbre plage du Lido et qui a connu une grande vogue à la Belle Epoque sous le nom de «La Plage de Paris».

En 1933, suite à une liquidation judiciaire, l'établissement ferme. En 1936, Léon Volterra en prend la direction, remplace la piscine par une salle de spectacle où des diners-spectacles sont proposés.

D'origine italienne, Joseph et Louis Clerico rachètent le Lido à Léon Volterra en 1946. Ils le transforment entièrement et inaugurent la nouvelle salle le 20 juin avec un spectacle intitulé *Sans rimes ni raison*.

Le Lido développe la formule «dîner-spectacle» qui sera reprise dans le monde entier.



AU QUARTIER LATIN



Rue Saint-Jacques, rue des Ecoles, boulevard Saint-Michel, nous sommes en plein Quartier Latin. Sur les trottoirs, parmi la foule qui se hâte, les étudiants et les lycéens dominent car c'est le quartier de l'université et aussi de plusieurs grands lycées.

La Sorbonne est l'âme de tout ce quartier. Ses anciens bâtiments, construits en 1257 par Robert de Sorbon ont dû être beaucoup agrandis au XIX^e siècle pour pouvoir contenir les étudiants de plus en plus nombreux. Les murs austères de cette vieille université ont vu défiler bien des générations d'étudiants et beaucoup d'illustres professeurs. Le 6 Novembre 1906 restera une date mémorable dans les annales de la Sorbonne, car pour la première fois ce jour-là, une femme y faisait un cours. Marie Curie-Sklodowska venait en effet, après la mort tragique de son mari, d'être nommée à sa place professeur à l'Université de Paris. Elle allait continuer seule la grande oeuvre entreprise à deux. Chaque année, au début de juillet, une activité fiévreuse règne dans les couloirs de la Sorbonne qui ressemble alors aux salles d'attente des grandes gares au moment des départs en vacances. Les „potaches" viennent passer leur bachot et les étudiants leurs examens. Journées pleines d'émotions. Avant de passer on a un peu le trac et après il faut attendre avec angoisse les résultats. Ce quartier studieux a son grand îlot de verdure: le jardin du Luxembourg où se trouve le monument de Chopin. Les enfants y jouent comme dans tous les jardins, mais ces hommes que l'on y rencontre, le dos un peu voûté et le regard pensif, sont des savants, des professeurs qui vont à leur laboratoire ou à leurs cours. Et sur les bancs, dans les allées ombreuses, les étudiants et les étudiantes revoient leurs notes, préparent une dissertation et... font des projets d'avenir.

Une allée du Luxembourg

„Elle a passé, la jeune fille,

Vive et preste comme un oiseau:

A la main une fleur qui brille,

A la bouche un refrain nouveau".

G. de Nerval

MONTMARTRE

Depuis un siècle, les peintres l'ont immortalisé sur leurs toiles et aujourd'hui encore, dans l'enfilade des ruelles étroites à escaliers, on peut voir l'un d'eux installé devant son chevalet. Bien des vieilles maisons qui ont vu Renoir et Cézanne existent encore, perdues entre les immeubles neufs.

La célèbre butte est couronnée par les dômes de la basilique dont la blancheur contraste avec les pierres grises des vieilles églises toutes marquées par la patine du temps.

Pour les touristes qui ne veulent pas gravir l'immense escalier menant à la basilique, un funiculaire a été installé et il achève de gâter le pittoresque de ce coin qui a été l'un des plus beaux de Paris.



LE PANTHÉON

Tout en suivant le Boulevard Saint-Michel au Quartier Latin, dès qu'on tourne à droite pour monter la rue Soufflot, on voit un grand édifice inséré entre les bâtiments voisins. On le voit là-haut au sommet de la montagne Sainte-Geneviève. C'est le Panthéon.



Soufflot est le nom de l'architecte qui le construisit au XVIII^e siècle. C'est un monument d'aspect imposant, surmonté d'un dôme et entouré d'une colonnade. Le tout dans le style néo-grec. C'était une église autrefois. Depuis la Révolution l'édifice porte le nom de Panthéon et est consacré aux grands hommes de France. Les murs intérieurs du Panthéon sont décorés de splendides fresques peintes par de célèbres peintres français.

A la façade principale on lit: „Aux grands hommes, la patrie reconnaissante”.

Savants, écrivains, penseurs, hommes d'Etat, militaires— les Français dont les noms sont inscrits dans l'histoire y reposent: Voltaire, Rousseau, V. Hugo, Zola, Pasteur, et tant d'autres.

Ici on se recueille un moment en pensant à ce que tous ces noms signifient dans l'histoire de l'humanité.



„Quelle que soit la carrière que vous embrassiez, proposez-vous un but élevé. Ayez le culte des grands hommes et des grandes choses”.

L. Pasteur

LES INVALIDES



—Le beau pont! Il n'a qu'une arche!

— C'est le pont Alexandre III, il traverse la Seine d'une seule enjambée.

— Et cette grande place ?

— C'est l'Esplanade des Invalides avec, au fond l'église, des Invalides?

Sous la coupole, le tombeau de Napoléon et tout autour les drapeaux qui pendent déchirés et décolorés.



IL EST 5 HEURES, PARIS S'ÉVEILLE

Jacques Dutronc

Je suis l'dauphin d'la place Dauphine
Et la place Blanche a mauvaise mine
Les camions sont pleins de lait
Les balayeurs sont pleins d'balais

Les banlieusards sont dans les gares
A la Villette on tranche le lard
Paris by night, regagne les cars
Les boulangers font des bâtards

Il est cinq heures
Paris s'éveille
Paris s'éveille

Il est cinq heures
Paris s'éveille
Paris s'éveille

Les travestis vont se raser
Les stripteaseuses sont rhabillées
Les traversins sont écrasés
Les amoureux sont fatigués

La tour Eiffel a froid aux pieds
L'Arc de Triomphe est ranimé
Et l'Obélisque est bien dressé
Entre la nuit et la journée

Il est cinq heures
Paris s'éveille
Paris s'éveille

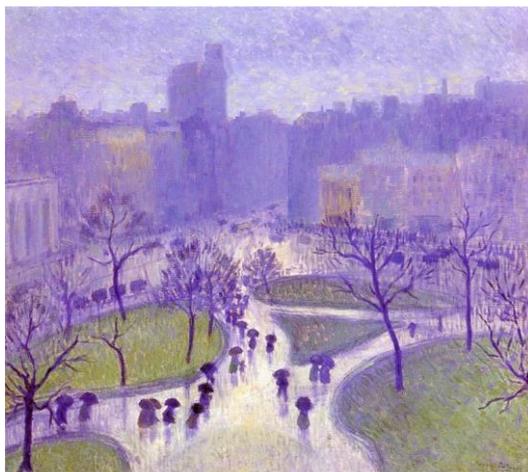
Il est cinq heures
Paris s'éveille
Paris s'éveille

Le café est dans les tasses
Les cafés nettoient leurs glaces
Et sur le boulevard Montparnasse
La gare n'est plus qu'une carcasse

Les journaux sont imprimés
Les ouvriers sont déprimés
Les gens se lèvent, ils sont brimés
C'est l'heure où je vais me coucher

Il est cinq heures
Paris s'éveille
Paris s'éveille

Il est cinq heures
Paris se lève
Il est cinq heures
Je n'ai pas sommeil



LES GRANDS BOULEVARDS

Les boulevards constituent une part importante de l'identité urbaine et sociale de Paris.

Les Grands Boulevards désignent les boulevards parisiens par excellence. Ils se situent sur la rive droite, en lieu et place des anciennes fortifications de Charles V et de Louis XIII. Les Grands Boulevards sont constitués aujourd'hui par les boulevards Beaumarchais, des Filles-du-Calvaire, du Temple, Saint-Martin, Saint-Denis, de Bonne-Nouvelle, Poissonnière, Montmartre, des Italiens, des Capucines et de la Madeleine.

Les boulevards sont associés à un certain état d'esprit de flânerie et de légèreté.



Париж, бульвар Монмарт, 1911
© Retro / Фотобанк Лори



LES GRANDS BOULEVARDS

Jacques Plante, Norbert Glanzberg

J'aime flâner sur les Grands boulevards
Y'a tant de choses, tant de choses
Tant de choses à voir
On n'a qu'à choisir au hasard
On se fait des ampoules
A zigzaguer parmi la foule
J'aime les baraques et les bazars
Les étalages, les loteries
Et les camelots bavards
Qui vous débitent leurs bobards
Ça fait passer le temps
Et l'on oublie son cafard

Je ne suis pas riche à million
Je suis tourneur chez Citroën
Je peux pas me payer des distractions
Tous les jours de la semaine
Aussi moi, j'ai mes petites manies
Qui me font plaisir et ne coûtent rien
Ainsi, dès le travail fini
Je file entre la porte Saint-Denis
Et le boulevard des Italiens

J'aime flâner sur les grands boulevards
Y'a tant de choses, tant de choses
Tant de choses à voir
On y voit des grands jours d'espoir
Des jours de colère
Qui font sortir le populaire
Là vibre le cœur de Paris
Toujours ardent, parfois frondeur
Avec ses chants, ses cris
Et de jolis moments d'histoire
Sont écrits partout le long
De nos Grands boulevards

J'aime flâner sur les grands boulevards
Les soirs d'été quand tout le monde
Aime bien se coucher tard
On a des chances d'apercevoir
Deux yeux angéliques
Que l'on suit jusqu'à République
Puis je retrouve mon petit hôtel
Ma chambre où la fenêtre donne
Sur un coin de ciel
D'où me parviennent comme un appel
Toutes les rumeurs, toutes les lueurs
Du monde enchanteur
Des Grands boulevards



Jacques Prévert

LE JARDIN

Des milliers et des milliers d'années
Ne sauraient suffire
Pour dire
La petite seconde d'éternité
Où tu m'as embrassée
Où je t'ai embrassée
Un matin dans la lumière de l'hiver
Au Parc Montsouris à Paris
À Paris
Sur la terre
La terre qui est un astre.



NON JE NE REGRETTE RIEN

Michel Vaucaire, Charles Dumont

Non, rien de rien
Non, je ne regrette rien
Ni le bien qu'on m'a fait, ni le mal
Tout ça m'est bien égal
Non, rien de rien
Non, je ne regrette rien
C'est payé, balayé, oublié
Je me fous du passé
Avec mes souvenirs
J'ai allumé le feu
Mes chagrins, mes plaisirs
Je n'ai plus besoin d'eux
Balayés mes amours
Avec leurs trémolos
Balayés pour toujours
Je repars à zéro
Non, rien de rien
Non, je ne regrette rien
Ni le bien qu'on m'a fait, ni le mal
Tout ça m'est bien égal
Non, rien de rien
Non, je ne regrette rien
Car ma vie
Car mes joies
Aujourd'hui
Ça commence avec toi...



J'AIME PARIS AU MOIS DE MAI

Charles Aznavour

J'aime Paris au mois de mai
Quand les bourgeons renaissent
Qu'une nouvelle jeunesse
S'empare de la vieille cité
Qui se met à rayonner

J'aime Paris au mois de mai
Quand l'hiver le délaisse
Que le soleil caresse
Ses vieux toits à peine éveillés

J'aime sentir sur les places
Dans les rues où je passe
Ce parfum de muguet que chasse
Le vent qui passe

Il me plaît à me promener
Par les rues qui s' faufilent
À travers toute la ville
J'aime Paris au mois de mai

J'aime quand le vent m'apporte
Des bruits de toutes sortes
Et les potins que l'on colporte
De porte en porte

Il me plaît à me promener
En souriant aux filles
Dans les rues qui fourmillent
J'aime,
j'aime Paris au mois de mai

J'aime Paris au mois de mai
Avec ses bouquinistes
Et ses aquarellistes
Que le printemps a ramenés
Comme chaque année
le long des quais

J'aime Paris au mois de mai
La Seine qui l'arrose
Et mille petites choses
Que je ne pourrais expliquer

J'aime quand la nuit sévère
Étend la paix sur terre
Et que la ville soudain s'éclaire
De millions de lumières

Il me plaît à me promener
Contemplant les vitrines
La nuit qui me fascine
J'aime,
j'aime Paris au mois de mai

